TROP DE SOCIAL, TUE LE SOCIAL

Editorial de Michael Buffat, député, président du groupe parlementaire UDC, président de la Commission des finances du Grand Conseil

Alors que notre pays bénéficie d'une bonne santé économique, les coûts dans le domaine du social ne cessent d'augmenter année après année. Aux niveaux cantonal et communal, les coûts du social ont augmenté d'un tiers sur ces cinq dernières années ! C'est le fruit de la volonté politique de la gauche.

Comme dans beaucoup de domaines en politique, le social est un sujet qui fait appel à un équilibre subtil. Or aujourd'hui, de moins en moins de personnes doivent entretenir de plus en plus de personnes. Par exemple, plus de 15'000 personnes bénéficient du revenu d'insertion dans le Canton de Vaud, alors que ce dernier affiche année après année une croissance régulière.

La professeure d'économie saint-galloise Monika Bütler affirmait la semaine dernière que le système social suisse n'est viable que grâce au fait que de nombreuses personnes renoncent volontairement à des prestations sociales auxquelles elles ont droit. Or les mentalités changent. La politique de gauche incite toujours plus de personnes à se tourner vers l'Etat Providence plutôt que de se prendre en main. Plus l'arrosoir des prestations est élevé, plus la surface arrosée augmente : mais il finit par rater sa cible première tellement il a déversé d'eau à sa périphérie.

Alors que l'aide sociale doit, en premier lieu, être un régime de transition pour faire face à un pépin de la vie, de plus en plus de gens s'y plaisent et s'y complaisent plutôt que de se lever pour aller au travail. Par exemple, il y a lieu, à mon sens, de réduire les prestations si une personne refuse de suivre une réinsertion professionnelle.

Des défis immenses attendent également nos œuvres sociales que sont l'AVS et l'AI. Et là aussi, les élections de cet automne influenceront les mesures prises. Dès aujourd'hui, il est nécessaire de lutter également de manière plus énergiquement contre la fraude qui se chiffre à tous les niveaux en centaines de millions.

Nous devons absolument veiller au niveau et à l'équilibre de toutes nos prestations sociales si nous ne voulons pas étouffer sous leur poids grandissant et hypothéquer les générations futures.

Rester libre – le slogan de l'UDC – c'est aussi cela : s'assumer soit même sans être dépendant de l'Etat.

Pourquoi un éditorial de campagne ?

Deux fois par mois et durant un an, l'UDC Vaud publie un éditorial de campagne afin de commenter l'actualité politique.

Les candidats, les membres de la direction de l'UDC ou des invités seront invités à rédiger un éditorial.

Abonnez-vous maintenant à l'adresse secretariat@udc-vaud.ch afin de recevoir directement les éditoriaux sur votre courriel.

Retrouvez tous les éditoriaux sur notre site internet www.udc-vaud.ch et sur page Facebook www.facebook.com/udcvaud

Merci de votre soutien.